Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

www.aide-eglise-en-detresse.ch
N° 7 · Octobre 2022
Huit numéros par an

BULLETIN

75 ans 1947-2022 ACN

« Le prêtre est le plus pauvre des hommes si Jésus ne l'enrichit pas de sa pauvreté, il est le serviteur le plus inutile si Jésus ne l'appelle pas ami, le chrétien le plus sans défense des chrétiens si le Bon Pasteur ne le fortifie pas au milieu de son troupeau ».

Homélie du Pape François, Messe chrismale, 17 avril 2014

Un prêtre ukrainien, récemment ordonné, lors de sa première messe.

Chers amis,

Quand un prêtre écrit à propos du sacerdoce, il doit s'attendre – surtout à notre époque – à être accueilli avec méfiance, réticence, voire mépris, agressivité ou, dans le meilleur des cas, ironie. Dans l'opinion publique, le sacerdoce est souvent stigmatisé et raillé comme un outil de pouvoir, un obstacle au progrès et un nid d'agresseurs. Oui, le prêtre peut trahir sa vocation et devenir un énorme scandale, voire une honte pour l'Église. Et pourtant, Dieu l'a choisi pour être le médiateur entre le ciel et la terre.

« Le prêtre est le 'projet' de Dieu pour le salut du monde, et rien ni personne d'autre ne peut le remplacer ».

Le prêtre est le « projet » de Dieu pour le salut du monde, et rien ni personne d'autre ne peut le remplacer. C'est Dieu qui donne la vocation en plaçant sa main sur celui qui la reçoit, de sorte qu'il rende à son tour Dieu tangible pour les gens. « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis... » (Jn 15, 16). C'est pourquoi le prêtre n'a pas non plus à réaliser ses propres plans ou même à faire lui-même carrière. Il a donné toute son existence au Christ et doit proclamer les paroles de son Maître. C'est la réalité la plus profonde et la plus simple de la vocation sacerdotale.

Le prêtre doit avoir le courage d'invoquer la simple réalité de la foi dans ce monde, sans détours ni excuses. La présence de Dieu apporte la lumière dans le cœur des hommes et la purification de la conscience. C'est justement le silence de la conscience qui est le véritable fardeau et la véritable maladie de notre temps. Là où le péché n'est plus reconnu comme péché, le chemin de la guérison reste fermé. Il y a danger pour la vie de l'âme lorsque nous ne sommes plus conscients du péché et que nous cessons de nous en purifier et de l'expier. Et par-dessus tout, le prêtre a la tâche d'éliminer le péché du monde par la confession et lors de la messe, en tant que Vicaire du Christ. C'est pourquoi le prêtre doit aussi se sanctifier lui-même. Un cœur pur nous ouvre alors l'accès à la Sainte Eucharistie, dans laquelle toute la vie de Dieu est enfermée.

Chers amis, soutenir les prêtres est l'un des « projets » les plus importants de l'«Aide à l'Église en Détresse». C'est un « projet » de pécheurs pour d'autres pécheurs, afin d'enlever le péché du monde et de remettre ce monde en contact avec l'amour de Dieu. C'est pourquoi les prêtres ont besoin de votre prière, de votre foi et de votre aide. C'est en ce sens que Saint John Henry Newman s'adressait aux fidèles au nom des prêtres : « Nous ne sommes pas des anges du ciel qui vous parlent, mais des hommes que la grâce, et rien que la grâce, a conduits à se distinguer de vous... N'oubliez donc pas ceux qui sont les serviteurs de votre réconciliation. Et tout comme ils vous implorent maintenant de faire la paix avec Dieu, vous aussi, lorsque vous serez réconciliés, priez pour eux, pour qu'ils atteignent le grand don de la persévérance, qu'ils restent dans la grâce dans laquelle ils croient maintenant se trouver, afin qu'après avoir prêché aux autres, ils ne soient pas eux-mêmes rejetés ».
Je vous bénis

P. Martin M. Barta

Père Martin Maria Barta
Assistant ecclésiastique

« Dieu a toujours le dernier mot dans nos vies ».

Nicaragua : « Jésus, Jésus, viens à moi ! ».

Cela fait déjà des années que les cinq moines albertins contemplatifs d'Estelí, au Nicaragua, célèbrent régulièrement la messe aux intentions de nos bienfaiteurs.

Le Père Exequiel López López, le Prieur, nous dit : « La célébration du Saint Sacrifice est notre rencontre personnelle avec Jésus-Christ, notre Divin Rédempteur. C'est ainsi que nous contribuons à la tâche ardue de rendre visible le Royaume de Dieu, au milieu du désespoir qui semble asphyxier notre foi. En célébrant l'Eucharistie aux intentions de l'«Aide à l'Église en Détresse», nous proclamons que Dieu a toujours le dernier mot dans nos vies et dans notre histoire ».

Mais sans offrandes de messe, la jeune communauté pourrait difficilement survivre. Le Nicaragua est le pays le plus pauvre d'Amérique latine, après Haïti. De plus, le gouvernement est de plus en plus hostile à l'Église. La crise économique et la pandémie ont rendu la vie des moines encore plus difficile. Ils nous demandent donc de l'aide cette année encore, et nous les soutenons par des offrandes de messe pour un montant total de **CHF 5'700**.

Le Père Exequiel vous remercie d'avance pour les intentions que vous lui confierez, ainsi qu'à ses confrères, et il déclare : « Nous espérons que les liens qui nous unissent dans la foi seront renforcés par cette prière ».

Indonésie : la joie est grande après 40 ans de croissance et de grâces.

En Indonésie aussi, plus grande nation musulmane au monde avec 272 millions d'habitants, les offrandes de messe sont une aide indispensable pour les prêtres.

Dans cet État insulaire d'Asie du Sud-Est, les Carmes Déchaux célèbrent cette année le 40e anniversaire de leur mission locale. En fait, ils avaient déjà commencé à y annoncer l'Évangile au 17e siècle, mais les deux premiers pères y ont souffert le martyre en 1638. Ce n'est que 344 ans plus tard, en 1982, que deux carmes y sont revenus. À peine sept ans après leur arrivée, le premier centre de formation a été ouvert et 26 garçons y ont été admis. Aujourd'hui, il y a déjà 55 Pères Carmes autochtones. 89 jeunes religieux y suivent encore actuellement leur formation. Certains carmes indonésiens travaillent même maintenant comme missionnaires au Japon ! Le Père Markus Ture, le Supérieur, est profondément reconnaissant et heureux : « Nous sommes convaincus que cette croissance remarquable est due aux bienfaiteurs généreux et bienveillants de l'«Aide à l'Église en Détresse» qui prennent toujours soin de nous et nous soutiennent. Leur générosité et leur amour sont un signe de l'amour de Dieu pour la formation des jeunes prêtres, afin que ceux-ci deviennent de véritables carmes qui témoignent et annoncent la Bonne Nouvelle au peuple indonésien ».

Pour le Père Winfried aussi, la messe est au centre de toute mission.

Nous aimerions aider 44 Pères Carmes par des offrandes de messe pour un total de CHF 22'000. C'est ainsi que nous participerons tous à la célébration de ce jubilé.

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Là où l'évêque dort sous la tente

La mission de Chitsungo, paroisse la plus pauvre du diocèse de Chinhoyi dans le nord du Zimbabwe, compte 60 villages. Bon nombre de ses habitants font partie de la tribu défavorisée des domas. Ici, l'Église va vraiment « en périphérie de la société », comme le demande le Pape François.

Très proche des gens : Mgr Raymond et le Père Walter.

À Pâques, Mgr Raymond Mupandasekwa s'est rendu dans le village isolé de Kanyemba. Pendant cinq jours, il a partagé la vie des plus pauvres d'entre les pauvres et a passé la nuit sous une tente pour être près d'eux. Ils sont pour la plupart des chasseurs-cueilleurs et vivent littéralement au jour le jour. Ils sont à la merci des sécheresses et autres adversités. Mais la foi en Christ et en sa Bonne Nouvelle a touché leur cœur.

Sur leur chemin de foi, ils ont un besoin urgent d'être accompagnés par un prêtre qui les guide en même temps vers une amélioration progressive de leurs conditions de vie concrètes. « J'ai réfléchi à la façon dont l'Église pourrait soutenir les jeunes là-bas », dit l'évêque, qui est bouleversé par la misère.

Les distances sont immenses – le Père Walter Chenyika doit parcourir jusqu'à 140 kilomètres sur des routes désolées pour rendre visite à ses fidèles. Sa vieille voiture a rendu l'âme après avoir parcouru 1'500'000 kilomètres. « Sans voiture, le travail pastoral est ici impossible », explique l'évêque avec inquiétude. Il nous demande donc une aide d'urgence pour ce curé.

Nous avons promis CHF 28'700 pour un véhicule capable de faire face aux conditions routières, afin que les habitants des villages reculés n'aient pas à se retrouver privés d'aide et de consolation.

Être les cœur, mains et pieds de la mission de Dieu

En Papouasie-Nouvelle-Guinée, beaucoup de gens sont dépassés par l'évolution rapide de la société. En quelques années, ils ont été en quelque sorte catapultés du mode de vie traditionnel de leurs tribus à l'ère de l'information. Le déracinement social, la criminalité, la toxicomanie, l'alcoolisme et la violence domestique en sont souvent le résultat.

« Jésus, change nos vies ! ».

Dans le diocèse de Wabag, l'Église catholique mise donc sur la pastorale des familles et l'approfondissement de la foi. C'est dans ce but qu'a été lancé un programme de trois ans qui comprend des cours de préparation au mariage, des conseils aux familles, de l'instruction religieuse pour les familles et les jeunes et des cours de formation pour les catéchistes. Il porte déjà ses premiers fruits : « Davantage de gens reçoivent les sacrements et participent à la vie de l'Église. Leur foi a été renforcée et leur situation s'est améliorée. Ils accordent désormais une plus grande attention aux enfants, aux personnes âgées et aux femmes », explique Mgr Arnold Orowae. Cette année encore, il nous demande de l'aide pour ce précieux programme, et déclare : « Les bienfaiteurs sont le cœur de la mission, et nous sommes les pieds et les mains du travail à la mission de Dieu ».

Il faut CHF 29'700. Qui ouvrira son cœur pour que le Royaume de Dieu atteigne les gens ?

L'Eucharistie – Médecine de l'immortalité.

« Seul Dieu peut guérir les blessures ».

Depuis le début de la guerre, nous avons augmenté notre aide en Ukraine et soutenons 2'713 prêtres par environ un million de francs suisses d'offrandes de messe. Ce qu'ils ont, ils le partagent avec les nécessiteux, et dans le service qu'ils rendent, ils vont jusqu'aux limites du supportable.

Dans toute détresse, les prêtres ukrainiens apportent les premiers secours.

« L'obole de la veuve » – aujourd'hui, en Ukraine, c'est encore une réalité. Sur leurs maigres pensions, les fidèles âgés font aux prêtres l'offrande de dix, vingt ou trente centimes – c'est tout ce dont ils peuvent se passer, compte tenu de la hausse des prix. Ce sont des gestes touchants de gratitude, mais les prêtres ne peuvent pas en vivre. C'est pourquoi ils ont un besoin pressant de notre aide. La plupart d'entre eux sont actifs jour et nuit. Ils célèbrent la messe, administrent les sacrements, sont disponibles 24 heures sur 24 pour les personnes en deuil ou désespérées, et ce sont même souvent eux qui ramènent à la maison les soldats décédés. Ils s'occupent des femmes qui, avec leurs enfants, ont fui le sud ou l'est et dont les maris défendent le pays. Ils sont également les premiers interlocuteurs de tous ceux qui ont besoin d'une aide matérielle. Le Père Vitaliy Herasymiv, économe de l'archiéparchie de Kiev-Halych, le sait : « Beaucoup d'entre eux sont en permanence très stressés et tendus. Ils ont vécu des choses terribles. Les prêtres s'offrent à la population, mais il faut aussi qu'ils récupèrent d'une manière ou d'une autre ».

Une confession dans le métro : se réconcilier avec Dieu et les hommes.

L'amour de Dieu se ressent dans l'aide concrète apportée.

© Dariusz Krawczynski

Les gens vont encore avoir énormément besoin des prêtres pendant très longtemps. Comme le craint Mgr Radosław Zmitrowicz, évêque auxiliaire de Kamenets-Podolski : « Les conséquences les plus graves de la guerre ne se produiront pas immédiatement, mais s'étaleront dans le temps. Les conséquences psychologiques, spirituelles, physiques et humanitaires, ainsi que les conséquences pour les familles, ne se feront probablement sentir que plus tard. La guérison est un processus. Seul Dieu peut guérir ces blessures profondes. Seul Dieu peut répondre à la question de savoir pourquoi nous souffrons ainsi ». Et il explique ce dont l'Ukraine a actuellement le plus grand besoin : « La prière est la chose la plus importante. Nous avons besoin de conversion ».

La célébration de la messe est une source de force et de guérison intérieure pour les prêtres comme pour les fidèles. C'est la source de la force de réconciliation et de conversion dont l'Ukraine et le monde entier ont un besoin urgent. En la solennité du Corps et du Sang du Christ l'année dernière, le Pape François a déclaré lors de la prière de l'Angélus : « L'Eucharistie guérit parce qu'elle unit à Jésus : elle nous fait assimiler sa façon de vivre, sa capacité de se rompre et de se donner à nos frères, de répondre au mal par le bien ».

En Ukraine, les prêtres sont impatients de célébrer des messes à vos intentions. Ainsi, nous avons promis aux 27 prêtres gréco-catholiques de l'exarchat de Kharkiv, gravement touché par la guerre, des offrandes de messe d'un montant total de **CHF 15'900**.

Il s'agit non seulement d'une aide financière, mais aussi d'une contribution à la guérison du monde. Qui voudrait y participer ?

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Un pays sans Dieu ?

Il a pris Dieu aux Albanais : de 1944 à 1985, le dictateur Enver Hoxha a été à la tête d'un régime stalinien de terreur et a cruellement persécuté toutes les pratiques religieuses. Il a en même temps fait construire 750'000 bunkers. Car là où Dieu est déclaré mort, la peur produit des fleurs bizarres.

En 1967, Hoxha a déclaré l'Albanie premier État athée au monde. C'était une nouveauté, même pour les pays communistes, ces pays où d'innombrables prêtres, religieux et fidèles ont souffert dans des camps et prisons et où beaucoup sont morts. Notre œuvre de bienfaisance a été la voix des persécutés qui se trouvaient derrière le rideau de fer dès le début des années 1950, lorsque presque personne en Occident n'en parlait. Elle a cherché et trouvé les moyens de les soutenir activement.

En Albanie, au moment du changement politique en 1990, à peine deux douzaines de prêtres avaient survécu à la période de persécution. La plupart d'entre eux avaient été assassinés ou étaient morts des suites de leur emprisonnement ou de la torture. « Il a été tué par la balle d'un bourreau parce qu'il avait prononcé sur un enfant les paroles qui forment le plus ancien mémorial de la langue albanaise : "Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit" », écrit l'historien Rudolf Grulich à propos du prêtre albanais Stjefen Kurti, âgé de 74 ans, qui a été exécuté dans le camp de Lushnja. Mgr Ernesto Coba, âgé de 80 ans, a été battu à mort lors de sa détention parce qu'il tentait de célébrer la messe de Pâques. Ces deux destins sont des exemples très représentatifs. Le futur Cardinal Mikel Koliqi est l'un de ceux qui ont survécu. Il a été arrêté en 1946 et condamné à effectuer des travaux forcés dans des marécages contaminés par le paludisme. Pendant quarante ans, il a souffert dans les camps et les prisons tout en transmettant secrètement la foi. Il est décédé en 1997 à l'âge de 94 ans.

Sœur Marije Kaleta, de l'Ordre des Stigmatines, s'est échappée de prison. Pendant des décennies, elle a réussi en secret à baptiser des bébés et à apporter la communion aux malades et aux mourants. Elle y a constamment risqué sa vie. Ce n'est que cinquante ans après son entrée dans l'Ordre qu'elle a finalement pu prononcer ses vœux perpétuels. Elle est décédée début 2022 à l'âge de 92 ans.

Aujourd'hui, les Albanais peuvent à nouveau vivre librement leur foi. Les chrétiens représentent 38.6% d'une population majoritairement musulmane, et les catholiques 10% des 3 millions d'habitants de ce pays d'Europe du Sud-Est, qui est l'un des pays les plus pauvres d'Europe. **Sans vous, la pastorale n'est pas possible. C'est pourquoi nous continuons à demander votre aide – afin que les nouvelles générations puissent être profondément enracinées dans la foi pour laquelle, il y a quelques décennies à peine, d'innombrables témoins de la foi ont donné leur vie.**

Sœur Marije Kaleta (1929-2022) est restée fidèle au Christ pendant la persécution.

©ACN / Magdalena Wolnik

Une lettre de remerciement du Nigeria

Mgr Oliver Dashe Doeme, évêque du diocèse de Maiduguri frappé par l'organisation terroriste Boko Haram, nous écrit :
« Au nom des prêtres, des religieux et de tous les fidèles, je voudrais vous exprimer ma sincère gratitude et toute mon estime. Boko Haram a détruit de nombreux bâtiments et établissements ecclésiaux. Grâce à votre soutien, nous avons pu reconstruire bon nombre d'entre eux. Soyez certains de nos prières les plus ferventes pour vous et vos familles. Nous demandons au Seigneur de vous bénir tous et de vous accorder durablement Sa paix, Sa joie et le bonheur. Que l'amour, la grâce, la bonté et la compassion du Seigneur accompagnent tous nos bienfaiteurs chaque jour de leur vie ! ».

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Mon argent de poche pour l'Ukraine
Chère équipe de l'«Aide à l'Église en Détresse», j'ai 11 ans, je suis catholique et en classe de 7ème. Je suis très enthousiasmée par vos actions. Ces dernières semaines, j'ai donc économisé mon argent de poche et l'argent parfois offert aux enfants de chœur, afin d'aider et d'apporter de la joie au peuple ukrainien. Bonne continuation dans votre travail !

Une élève d'Allemagne

Un travail merveilleux
Je vous suis très reconnaissant et j'apprécie vraiment le travail effectué par l'«Aide à l'Église en Détresse» pour l'Église dans nos pays – et je suis sûr que c'est également le cas pour mes confrères évêques des pays de mission. Que Dieu vous bénisse, ainsi que le merveilleux travail que vous faites.

Un évêque du Nigeria

La prière d'une bienfaitrice
Dieu, notre Seigneur, ouvre nos cœurs aux rayons de Ton amour ! Seigneur, il suffit d'un petit rayon, beaucoup en ont besoin. Que ce rayon, en touchant nos cœurs, devienne un feu d'amour qui ne s'éteint jamais. Seigneur notre Dieu, peut-être que certains ont construit un bunker autour de leur cœur et ont besoin de plus qu'un simple rayon de Ton amour.

Une dame de Belgique

Un grain de sable dans le désert
Je vous suis profondément reconnaissante pour votre Bulletin, *dans lequel j'apprends les différentes détresses de nos frères et sœurs en Christ dans différents pays du monde. Votre œuvre est une bénédiction de Dieu. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». C'est par ces mots du Seigneur que votre travail se traduit le mieux. Ce que je suis capable de vous envoyer régulièrement est bien peu. C'est aussi insignifiant qu'un « grain de sable dans le désert ». Mais je vous l'enverrai chaque fois que je le pourrai. Je vous remercie du fond du cœur pour la messe que vous avez célébrée pour moi le jour de mon anniversaire. C'est un cadeau qui est plus grand que tout sur terre.*

Une bienfaitrice du Portugal

Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

« Une famille qui prie ensemble reste unie ! ». Cette phrase de Sainte Mère Teresa de Calcutta me vient régulièrement à l'esprit, et je souhaite à tous que, dans notre vie, nous ayons souvent l'occasion d'en faire l'expérience.

Mais que faisons-nous si notre propre famille s'éparpille, du moins géographiquement, à mesure que les enfants grandissent ? Aurons-nous fini de prier ensemble aux intentions de l'Église et du Saint-Père ou de demander l'intercession de Notre-Dame pour des décisions et événements importants ?
Non, je ne pense pas ! Pendant la pandémie, nous avons appris que nous pouvions aussi utiliser les progrès techniques de la vidéoconférence pour prier ensemble. Les séparations causées par le Covid et la volonté de mettre fin à la terrible guerre en Ukraine par une prière persévérante ont conduit à maints endroits à la création de groupes spontanés de prière familiale ou amicale par vidéo.

Profitons également de cette possibilité si nous participons à l'initiative, en plein développement, de l'«Aide à l'Église en Détresse» « Un million d'enfants prient le Rosaire » le 18 octobre.* Prions tous avec les enfants pour la paix et l'unité dans le monde !

Merci beaucoup pour votre soutien, y compris par la prière !

**www.millionchildrenpraying.org*

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national :
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041 410 46 70
Antenne romande :
Ruelle de la Cure 1
1893 Muraz VS
T 024 471 12 22
mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction : ACN International, D-61452 Königstein

Typo mention :
Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-